



Les noms prédicatifs dans la langue spécialisée de la bourse

Evangelia Fista, Tita Kyriacopoulou, Eleni Tziafa

► **To cite this version:**

Evangelia Fista, Tita Kyriacopoulou, Eleni Tziafa. Les noms prédicatifs dans la langue spécialisée de la bourse. 30th International Conference on Lexis and Grammar, May 2011, Nicosia, Chypre. pp.99-110. hal-00826567

HAL Id: hal-00826567

<https://hal-upec-upem.archives-ouvertes.fr/hal-00826567>

Submitted on 27 May 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Evangelia Fista
Université Aristote de Thessalonique
evafista@eled.auth.gr
Tita Kyriacopoulou
Université Paris-Est Marne-la-Vallée
tita@univ-mlv.gr
Eleni Tziafa
Université Aristote de Thessalonique
etziafa@lit.auth.gr

LES NOMS PREDICATIFS DANS LA LANGUE SPECIALISEE DE LA BOURSE

Résumé

En nous appuyant sur un corpus de textes boursiers, nous nous proposons d'étudier les noms prédicatifs (Npred) et plus précisément les constructions à verbe support (CVS) du type Vsup + Npred comme p. ex. *κάνω απούλοποίηση* (procéder à la dématérialisation), *κάνω ρευστοποίηση* (procéder à la liquidation), *συνάπτω συμφωνία* (conclure un accord), etc¹. Nous avons mené notre recherche sur un corpus de textes boursiers d'une taille de 40 millions de mots ce qui nous a permis d'extraire cent cinquante Npred que nous avons par la suite repartis en cinq tables suivant la méthodologie du *Lexique-Grammaire* développée au sein du LADL².
Mots-clés : noms prédicatifs, verbes supports, langue spécialisée, corpus boursier.

1. Introduction

Les langues spécialisées représentent une source de difficultés essentielle pour le Traitement Automatique des Langues (TAL), la récupération de l'information (*Information Retrieval*), la terminologie, la traduction. Pour les applications informatiques, un problème commun pour toutes les langues, qu'elles soient générales ou spécialisées, est la description formelle des Npred et des verbes supports appropriés. Des travaux sur la reconnaissance des constructions à verbe support pour le français (E. Laporte et al. 2008), ont démontré l'utilité des ressources lexicales du DELAF³.

A cette fin, nous avons recensé les données linguistiques et puis nous avons décrit les propriétés syntactico-sémantiques des Npred, présentes dans le corpus boursier. A titre d'exemple, les Npred apparaissent dans des phrases de type :

- (1) *Η εταιρεία έκανε ρευστοποίηση των κλασματικών υπολοίπων*
(La société a effectué la liquidation des fractions)
- (2) *Η σύμβαση ορίζει το δικαίωμα λήξης της σύμβασης*
(La convention définit le droit de résiliation du contrat)
- (3) *Οι μετοχές έχουν εισαχθεί προς διαπραγμάτευση σε οργανωμένη αγορά*
(Les actions sont admises à la négociation sur un marché réglementé)

¹



Ce travail fait partie d'une thèse de doctorat co-financée par l'Union Européenne (Fonds Social Européen) et par l'État Grec (Cadre de Référence Stratégique National 2007-2013), dans le cadre du programme « Heracleitus

II. Investissement dans la société de la connaissance / Éducation et Formation Tout au Long de la Vie ».

²Cf. Bibliographie générale du LADL sur le site web de l'Equipe d'Informatique linguistique du Laboratoire d'Informatique de l'IGM (Université de Marne-la-Vallée) : <http://igm.univ-mlv.fr/infolingua>.

³ Dictionnaire morpho-syntactique qui contient 950.000 entrées.

Dans les exemples (1), (2) et (3) nous avons affaire à des Npred qui relèvent de la langue générale mais, le plus souvent, l'on rencontre à côté d'un Npred, des verbes supports et des compléments spécifiques au domaine boursier⁴. Par conséquent, pour la construction des tables du lexique-grammaire des Npred nous nous sommes basés sur le corpus boursier que nous présentons en détail à la section 2.

Dans le cadre de cet article, nous avons extrait à l'aide de Unitex⁵, les Npred du vocabulaire boursier et ensuite nous avons procédé à leur description suivant la méthodologie du lexique-grammaire tout en prenant en compte leurs spécificités morphologiques, sémantiques et leurs cooccurrences dans le domaine de la Bourse. A la section 2 nous présentons notre corpus. A la section 3 nous présentons brièvement le cadre théorique de notre recherche ainsi que les spécificités des Npred de notre étude. A la section 4 nous présentons les tables des Npred du domaine boursier. Nous concluons en présentant quelques perspectives.

2. Corpus boursier

Notre corpus est constitué de textes écrits tirés de sources et de registres très divers, spécifiques au domaine boursier, collectés de 1999 à 2010, une période marquée par deux crises majeures en Grèce, la crise boursière et la crise de la dette. Le corpus sur lequel nous travaillons compte approximativement 40 millions de mots. Même si, à l'heure actuelle, certains corpus de la langue générale (en principe en anglais) sont de très grande taille⁶, un corpus spécialisé est considéré représentatif, s'il contient entre 500.000 et 5.000.000 mots (Bowker & Pearson 2000, Williams 2002). Or, nous pouvons considérer que notre corpus est relativement de grande taille pour la langue grecque étant donné que l'anglais s'impose de plus en plus comme *la lingua franca* des marchés internationaux suite à l'acquisition des Bourses Européennes par la Bourse de New York.

Ce corpus se compose de quatre sous-corpus de textes grecs⁷. Le sous-corpus A est constitué de messages publiés dans les débats publics dans deux forums sur internet, tous deux, consacrés à la bourse. Ce genre de forum est apparu en Grèce les trois dernières années. Le sous-corpus B provient de textes journalistiques, numérisés et couvre la période 1999-2000. Il a été complété par des articles sous format électronique de 2000 à 2010, écrits dans le même registre de langue. Le sous-corpus C provient du site de la Bourse d'Athènes et contient des avis, des rapports annuels et des articles parus en 2000. Le sous-corpus C pourrait constituer une base pour une étude plus approfondie des textes parallèles, puisque les textes inclus sont accompagnés de leurs traductions en anglais. Le sous-corpus D contient des textes académiques essentiellement axés sur les marchés monétaires et les marchés boursiers dérivés, fournis à partir de modules universitaires. De plus, ont été utilisés des thèses de troisième cycle et de doctorat, disponibles en ligne.

Tous les textes du corpus boursier ont été automatiquement annotés de catégories grammaticales et sont lemmatisés sous Unitex. Ainsi, nous avons extrait les collocations verbo-nominales, les locutions verbales, figées ou semi-figées et par la suite nous nous sommes intéressés à l'analyse des CVS. Il est à noter que dans notre corpus de travail, les Npred constituent le 10% de mots.

⁴ Cf. les travaux de M-C. L'Homme (1998) sur les verbes spécialisés.

⁵ <http://igm.univ-mlv.fr/~unitex/>.

⁶ Le corpus Google Books (American English) contient 155 milliards de mots (disponible sur le site : <http://googlebooks.byu.edu>) et le corpus présenté par J. Pomikalek (BiWeC) contient à l'heure actuelle 5,5 milliards de mots.

⁷ Cf. D. Goutsos (2003), J. Sinclair (2005).

3. Lexique-grammaire des Npred du domaine boursier

3.1. Cadre Théorique

Pour faire une description des Npred du domaine de la Bourse, nous avons adopté l'approche théorique globale de Z. S. Harris (1951, 1952) et la méthodologie du lexique-grammaire élaboré par M. Gross (1981). La notion de verbe support apparaît pour la première fois vers la fin des années soixante-dix dans des publications du LADL⁸, dans A. Daladier (1978) et J. Giry-Schneider (1978b), et elle se précise dans M. Gross (1981)⁹.

En ce qui concerne les Npred, nous nous appuyons sur les travaux menés au sein du LADL pour le français et sur ceux effectués pour le grec par A. Fotopoulou (1989), S. Theodorou (1992), A. Moustaki (1997), E. Lambrou (1997), E. Sklavounou (1994), T. Kyriacopoulou et V. Sfetsiou (2002), V. Sfetsiou (2007), E. Fista et T. Kyriacopoulou (2009). Dans la construction à verbe support, le nom prédicatif est considéré comme *le pivot* de la phrase. C'est lui qui sélectionne ses arguments.

3.2. Spécificités des Npred

Le recensement des Npred du vocabulaire spécialisé boursier a été effectué en 3 étapes. Lors de la première étape, à l'aide du système Unitex nous avons collecté plus de 125.000 occurrences comportant le verbe *κάνω* (faire) dans le corpus boursier de 40 millions de mots mentionné dans la section 2. Pour ce qui est de la seconde étape, nous avons utilisé le dictionnaire électronique du grec (DELAFGGR) des Npred (cf. V. Sfetsiou 2007) et le dictionnaire électronique boursier (cf. E. Tziafa 2005) et nous avons ainsi extrait 150 Npred qui sont actualisés par le verbe support *κάνω* (faire), sa variante *προβαίνω σε* (procéder à) et des synonymes possibles appartenant éventuellement à des niveaux de langue particuliers. A la dernière étape, à partir des critères formels (J. Giry-Schneider 1978b), nous les avons soumis à l'examen systématique dans notre corpus pour mieux rendre compte du fonctionnement des Npred dans la langue spécialisée de la Bourse.

Pour la classification des CVS du type *κάνω* (faire) + Npred du domaine de la Bourse, nous nous sommes basés sur la classification faite par V. Sfetsiou (2007) pour les CVS du grec moderne¹⁰. Pour ne pas perdre des informations linguistiques, nous avons ajouté des propriétés morphologiques et syntactico-sémantiques apparaissant dans le corpus boursier. En général, les Npred entrent dans les constructions suivantes:

κάνω (faire) + Npred
κάνω (faire) + Npred Prep N1
κάνω (faire) + Npred Prep N1 Prep N2

Certains Npred du domaine de la Bourse acceptent comme argument un substantif qui dénote une valeur (Nvaleur), comme *μετοχή* (action), *δείκτης* (indice) etc. Concernant les constructions étudiées, ce substantif peut apparaître soit en position sujet (N0) soit en position complément prépositionnel (N1 ou N2). Cette marque sémantique ne désigne pas obligatoirement une valeur monétaire mais elle peut se référer à un indice boursier, mesurable en unités ; c'est le cas dans les exemples (4) et (5):

(4) *Ο δείκτης Dow Jones έκανε μια ιστορική βουτιά*
(L'indice Dow Jones a connu un plongeon historique)

⁸ Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique.

⁹ La bibliographie du L.A.D.L. sur les verbes supports est très abondante. Pour ne citer que les travaux non liés directement à un verbe support donné, voir, entre autres, M. Gross (1991), M. Gross (1994), G. Gross (1993), G. Gross et R. Vivès (1986), A. Guillet (1993) et notamment, le numéro 121 de *Langages*, édité par A. Ibrahim (1996), consacré aux verbes supports.

¹⁰ Selon P. Lerat (1995) la spécificité des langues de spécialité réside plutôt dans les emplois spécialisés et les usages que l'on fait de la langue générale dans des contextes particuliers.

- (5) *Το χρηματιστήριο του Παρισιού έκλεισε με άνοδο*
(La Bourse de Paris a terminé en nette hausse)

De plus, la plupart des compléments qui acceptent cette propriété peuvent accepter aussi des déterminants numériques comme en (6) :

- (6) *Ο CAC 40 έκλεισε με ελαφρά άνοδο 0,25% στις 3.908,58 μονάδες*
(Le CAC 40 a terminé en légère hausse de 0,25% à 3.908,58 points)

Nous avons jugé utile d'insérer dans nos tables du lexique-grammaire des Npred, une colonne où sont notés tous les termes étrangers utilisés dans le vocabulaire boursier comme *split, deal, bid* etc. et une autre où sont représentés les termes grecs équivalents. Par exemple : *σπάσιμο / διάσπαση / fracture / split, συμφωνία / contrat, etc.*

Pour que la description des Npred soit complète, nous avons décrit toutes les variantes graphiques des Npred comme *ριμπάουντ / rebound, split / σπλιτ, spread / σπρεντ*.

Dans nos tables, nous avons explicité les emplois métaphoriques des Npred. Nous considérons les métaphores comme des variations de distributions qui sont susceptibles d'avoir un impact sur le comportement syntaxique du Npred. Voici un exemple :

- (7) *Η μετοχή έκανε άλμα έως και 5,5%*
(L'action a affiché un bond de 5,5%)

Après examen de notre corpus, il en résulte que certains Npred de cette table sont aussi actualisés par les verbes supports *έχω* (avoir) et *είμαι* (être). On pourrait ainsi considérer que les constructions (8a), (8b) et (8c) sont sémantiquement équivalentes :

- (8) a. *Ο δείκτης X έκανε άνοδο*
(L'indice X a enregistré une hausse)
b. *≈ Ο δείκτης X είχε άνοδο*
(L'indice X a eu une hausse)
c. *≈ Ο δείκτης X είναι σε άνοδο*
(L'indice X est en hausse)

Enfin, nous avons remarqué que certaines constructions à verbe support *κάνω* (faire) admettent plus naturellement la forme du passif *γίνομαι* (devenir)¹¹. Par exemple :

- (9) *Η εξαγορά θα γίνει με ανταλλαγή μετοχών*
(Le rachat se fera par échange d'actions)

Dans les tables du lexique-grammaire des Npred, nous avons représenté en colonnes les verbes supports *κάνω* (faire), *έχω* (avoir), *είμαι* (être) ainsi que d'autres verbes supports¹²,

¹¹ Il faut souligner qu'en grec moderne, le verbe *κάνω* (faire) n'a pas de forme passive associée. Ainsi, dans une construction passive, il n'apparaît plus comme *κάνω* mais comme *γίνομαι* (devenir) (cf. T. Kyriacopoulou & V. Sfetsiou 2002).

¹² Les verbes qui peuvent entrer dans la construction à support en français sont nombreux : A. Daladier (1978 : 23) en a la première, dénombré 14 (*faire, donner, mettre, passer, pousser, prendre, tirer, tenir, poser, porter, prêter, avoir, être et lancer*). Selon A. Ibrahim (2000: 89) « *Gaston Gross en 1998 en comptait 98* » et A. Ibrahim en a listé plus de 80, « *des verbes ayant un éventail plus ou moins large d'emplois comme verbes supports ...accuser, administrer, adopter, adresser, afficher, allonger, apporter, arborer, assurer, avancer, avoir, commettre, connaître, développer, dire, dispenser, donner, émettre, engager, entrer, éprouver, établir, être etc.*

(enregistrer une hausse ≈ avoir une hausse ≈ noter une hausse ≈ afficher une hausse ≈ présenter une hausse)

La table FNPN : Nous avons recensé dans cette table 20 Npred qui entrent dans des constructions de type N0 και N1 *κάνω* (faire) Npred et N0 *κάνω* (faire) Npred με (avec) N1. Par exemple :

- (11) *Οι επενδυτές προτιμούν να κάνουν τη διαφοροποίηση του χαρτοφυλακίου τους*
(Les investisseurs préfèrent procéder eux-mêmes à la diversification de leur portefeuille)

La table FNAN : Dans cette table, nous avons répertorié 75 Npred du type : *κάνω* (faire) Npred σε N1 ou *κάνω* (faire) Npred N1 gen. Par exemple :

- (12) *Η εταιρεία μπορεί να αποφασίσει να προβεί στην αποπληρωμή όλων των ομολόγων*
(La société peut décider de procéder à l'amortissement de la totalité des titres)

La table FNDNAN : Elle regroupe 50 Npred qui acceptent dans leur construction de base un complément N1 au génitif et un complément prépositionnel introduit par la préposition *σε* (à): *κάνω* (faire) Npred N1 gen *σε* (à) N2. Par exemple :

- (13) *Το μέρισμα το οποίο προτείνεται από την εταιρεία θα είναι 0.50 Ευρώ ανά μετοχή, δίνοντας απόδοση της τάξης του 7,8%*
(Le dividende qui sera proposé par la société sera de 0,50 euros par action, soit un rendement d'environ 7,8%)

La table FNNDEN : Cette table réunit 10 Npred à construction *κάνω* (faire) Npred N1 *από* (de) N2.

- (14) *Ο Όμιλος X αποφάσισε τη διαγραφή των μετοχών της από το χρηματιστήριο του Παρισιού*
(Le Groupe X a décidé de procéder à la radiation de ses actions de la Bourse Paris)

Conclusion

Nous avons entrepris la description des Npred de la langue spécialisée du domaine de la Bourse en utilisant la même méthodologie que pour la langue générale tout en prenant en compte les spécificités lexicales, syntactico-sémantiques des Npred et leurs cooccurrences dans le corpus spécialisé. Etant donné que les verbes supports ne sont pas des prédicats, nous avons classé les Npred en tables et les avons analysés comme des verbes et des adjectifs, à savoir comme des prédicats assortis d'un certain nombre d'arguments (les sujets et les compléments). Pour couvrir l'ensemble des nominalisations apparaissant dans les textes réels spécialisés, il serait nécessaire de poursuivre cette étude dans le même cadre théorique et méthodologique afin de compléter la description des Npred qui sélectionnent d'autres verbes supports comme *έχω* (avoir), *είμαι* (être) etc. Aussi envisageons-nous de recenser les Npred dans le corpus boursier au moyen des soixante quatre verbes supports actualisant les Npred dans la langue spécialisée. Naturellement, comme cette démarche d'enrichissement de notre recherche est expérimentale, reste à être validée par des critères formels ainsi que par un travail manuel considérable.

BIBLIOGRAPHIE

- BOWKER, L. & J. PEARSON. (2002), *Working with Specialized Language: a practical guide to using corpora*, Routledge, London.
- DALADIER, A. (1978), *Quelques problèmes d'analyse d'un type de nominalisation et de certains groupes nominaux français*, Thèse de 3e cycle (sous dir. Maurice Gross), Université Paris VII.
- FISTA, E & T. KYRIACOPOULOU. (2009), Prédicats non verbaux préfixés en grec moderne : Le cas des préfixes *ξε-* et *παρα-* στο *Colloque International « Supports et prédicats non verbaux dans les langues du monde »*, Mars 2009, σσ. 34-39, Paris.
- FOTOPOULOU, A. (1989), Etude comparative des extensions aspectuelles des verbes supports avoir, être Prép et faire en français et en grec moderne. Séminaire de Linguistique Grecque, Mémoires du CERIL 4.
- HARRIS, Z.S.. (1951), *Methods in Structural Linguistics*. Chicago: University of Chicago Press.
- HARRIS, Z.S. (1952), "Discourse Analysis", *Language* 28, n° 4, 474-94.
- GAVRIILIDOU, Z. (2004), « Verbes supports et intensité en grec moderne », *Linguisticae Investigationes*, vol. XXXVII no 2, Amsterdam : John Benjamins, pp. 295-308.
- GIRY-SCHNEIDER, J. (1978a), « Interprétation aspectuelle des constructions verbales à double analyse », *Linguisticae Investigationes* II, Amsterdam, John Benjamins BV, pp. 23-54.
- GIRY-SCHNEIDER, J. (1978b), *Les Nominalisations en français: l'opérateur « faire » dans le lexique*, Genève: Droz, 353 p.
- GIRY-SCHNEIDER, J. (1986), « Les noms construits avec *faire* : compléments ou prédicats ? », *Langue française* 69, Paris : Larousse, pp. 49-63.
- GIRY-SCHNEIDER, J. (1987), *Les prédicats nominaux en français: les phrases simples à verbes supports*, Genève: Droz, 396 p.
- GOUTSOS, D. (2003), «Σώμα Ελληνικών Κειμένων: Σχεδιασμός και υλοποίηση». *Πρακτικά του 6ου Διεθνούς Συνεδρίου Ελληνικής Γλωσσολογίας*, Πανεπιστήμιο Κρήτης, 18-21 Σεπτεμβρίου 2003.
- GROSS, G. (1993), "Trois applications de la notion de verbe support". *L'Information grammaticale* 59 , pp. 16-22.
- GROSS, M. (1981), « Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique», *Langages* 63, *Formes Syntaxiques et Prédicats Sémantiques*, Alain GUILLET & Christian LECLÈRE (Eds), Paris : Larousse, pp. 7-53.
- GROSS, M. (1991), "Linguistic representations and text analysis". In *Linguistic Unity and Linguistic Diversity in Europe*, London: Academia Europaea, pp. 31-61.
- GROSS, M., (1994), « La structure d'argument des phrases élémentaires », *Lingua Franca* 1, Comunità delle università mediterranee, Schena Editore.
- IBRAHIM, A., H. (éd.) (1996), « Les supports : le terme, la notion et les approches », pp. 3-7 & « La forme d'une théorie du langage axée sur les termes supports », pp. 99-119, *Langages* 121, Paris: Larousse.
- IBRAHIM, A., H. (2000), Une classification des verbes en 6 classes asymétriques hiérarchisées, *Syntaxe et Sémantique* 2, *Sémantique du lexique verbal* (Françoise Cordier, Jacques François & Bernard Victorri éd.), Caen : Presses Universitaires de Caen, pp. 81-98.
- KILGARIFF A., J. POMIKALEK, P. RYCHLY (2009), Scaling to Billion-plus Word Corpora. *Advances in Computational Linguistics. Special Issue of Research in Computing Science* Vol 41, Mexico City.
- KYRIACOPOYLOY, T., V. SFETSIU (2002), Les constructions nominales à verbe support en grec moderne. *Linguistic Insights* 5, Stefania Nuccorini éd., Peter Lang, pp. 163-181.
- KYRIACOPOULOU, T. (2005), *L'analyse automatique des textes écrits: le cas du grec moderne*, University Studio Press, Thessalonique.
- LAMBROU, E. (1997), *Les verbes supports en français et en grec*. D.E.A. Paris: Université Paris 13.
- LAPORTE, E., E. RANCHHOD, A. YANNAKOPOULOU, (2008), « Syntactic variation of support verb constructions ». *Linguisticae Investigationes*. 31 (2). pp. 173-185.
- LERAT, P. (1995), *Les langues spécialisées*, Paris, PUF.
- L'HOMME, M.-C. (1998), "Définition du statut du verbe en langue de spécialité et sa description lexicographique", *Cahiers de lexicologie* 73(2), pp. 125-148.
- MOUSTAKI, A. (1997), « Etude contrastive des expressions être PrepX en grec moderne et en français ». *Linguisticae Investigationes*: XXI:2, Amsterdam: Benjamins.
- SFETSIU, V., (2007), *Κατηγορηματικά ονόματα: Μέθοδος ανάλυσής τους για ηλεκτρονικές εφαρμογές*, Thèse de Doctorat, Université Aristote de Thessalonique.
- SINCLAIR, J., (2005), *Corpus and Text – Basic Principles, in Developing Linguistic Corpora: a Guide to Good Practice*, Oxford, Oxbow Books.

- SKLAVOUNOU, E. (1994), "Support nouns: application to the special lexicon of tennis". In *Themes in Greek Linguistics. Papers from the 1st International Conference on Greek Linguistics*, Reading, September 1993, I. Philipakki-Warburton, K. Nicolaidis & M. Sifianou (eds.), Current Issues in Linguistic Theories 117, Amsterdam/Philadelphie: Benjamins, pp. 515-520.
- THEODOROU, S. (1992), *Le verbe support kano (faire) en grec moderne*. D.E.A. Paris: Université Paris 13.
- TZIAFA, E. (2005), *Ένα Σύστημα Αυτόματης Ανάλυσης Κειμένων της Νέας Ελληνικής : Μέθοδοι Μορφολογικής Περιγραφής και Ηλεκτρονικής Κωδικοποίησης των Όρων του Χρηματιστηρίου*, D.E.A. Université Aristote de Thessalonique.
- GROSS, G., R. VIVES. (1986), "Les constructions nominales et l'élaboration d'un lexique-grammaire". *Langue française* 69 , pp. 5-27.
- WILLIAMS, G. (2002), "In search of representativity in specialised corpora: categorisation through collocation". *International Journal of Corpus Linguistics*, 7/1, pp. 43-64.